



Les étoiles du 7e art français brilleront à Bienne

Cinéma Une 21e édition du Festival du film français d'Helvétie pleine d'étoiles s'installera du 17 au 21 septembre. **page 2**

La grève prévue en France la semaine prochaine a donné du fil à retordre aux organisateurs de la manifestation biennoise, car des talents ont dû annuler leur venue à la dernière minute. Le programme dévoilé en entier mardi promet néanmoins de nombreuses grandes premières, avec le meilleur de ce que peut offrir le cinéma francophone.



Le meilleur du cinéma français malgré une grève dans l'Hexagone

Julie Gaudio

Bienne Le Festival du film français d'Helvétie a présenté, mardi, le programme complet de sa 21e édition, qui se tiendra du 17 au 21 septembre. Mais le blocage de l'Hexagone prévu cette semaine-là pourrait jouer les trouble-fête.

Entamer la 21e édition du Festival du film français d'Helvétie (FFFH) alors que la France est plongée dans une incertitude politique totale n'est pas chose aisée. «Deux grèves sont annoncées, pour le mercredi 10 et le jeudi 18 septembre. Or, cette dernière date coïncide avec l'ouverture de notre festival», déplore Christian Kellenberger, cofondateur et directeur du FFFH.

Plusieurs syndicats ont en effet lancé un appel à la mobilisation autour du slogan «Bloquons tout!», après la destitution du gouvernement de François Bayrou par l'Assemblée nationale lundi soir. Et cela concerne, notamment, les transports publics. «Nous avons pris contact avec la SNCF et a priori, la ligne TGV Lyria, qui traverse nos frontières, ne serait pas concernée par cette grève. Néanmoins, nous avons dû réduire un tout petit peu notre liste de talents, car certains n'ont pas voulu prendre le risque de se retrouver bloqués en Suisse», relate Christian Kellenberger.

Le contexte politique français n'a toutefois pas empêché l'équipe du FFFH de composer un programme riche en avant-premières, pour une édition qui

se tiendra dans trois salles biennoises, du 17 au 21 septembre. «Nous nous focalisons davantage sur les films que sur les tapis rouges», sourit Edna Epelbaum, la directrice de la programmation. Christian Kellenberger renchérit: «Je suis ravi et fier de pouvoir projeter mes coups de cœur cannois.»

Femmes de pouvoir

Parmi eux figure «La femme la plus riche du monde» de Thierry Klifa. Le long-métrage, librement

inspiré de Liliane Bettencourt avec Isabelle Huppert comme personnage principal, a été dévoilé hors compétition au Festival de Cannes en mai dernier. Son réalisateur fera le déplacement à Bienne pour le présenter lors de la soirée d'ouverture du FFFH. «Je suis contente d'avoir pu obtenir un film mettant en avant une femme occupant une place importante dans la société», salue Edna Epelbaum.

Avec la même volonté de mettre en avant des figures féminines devant et derrière la caméra, la directrice de la programmation a choisi le drame

«TKT», de Solange Cicurel. Emilie Dequenne y interprète une

mère dont la fille (jouée par Lanna de Palmaert) est victime de harcèlement scolaire. Pour l'actrice belge de 43 ans, emportée par un cancer en mars dernier, il s'agit de l'un de ses derniers rôles au cinéma. Solange Cicurel sera dans la cité seelandaise vendredi 19 septembre pour raconter la genèse et le tournage de son projet.

Si cette dernière compte parmi les nouveaux talents reçus par le FFFH, d'autres débarqueront en amis de la manifestation biennoise. Venue l'an der-

nier pour son premier film en tant que réalisatrice, «Le procès du chien», la Franco-Suisse Laetitia Dosch revient cette année en tant qu'actrice du drame «La Maison des femmes». La réalisatrice Mélisa Godet et une autre comédienne du film, Emma Javaux, l'accompagneront. Conquis par le public du FFFH en 2021, Pascal Elbé signe son retour en terres seelandaises avec son nouveau film «La Bonne étoile».

Réduire la voilure

Lister les 50 longs et courts-métrages projetés durant toute

la durée du festival n'est



guère possible. Mais citons tout de même, dans le désordre: l'avant-première mondiale «L'Etranger» de François Ozon – «Tout juste sorti de presse», assure Edna Epelbaum –, le clin d'œil au cinéma biennois avec «Asphalte public» de Jan Buchholz, le premier film de la comédienne Joséphine Japy, «Qui brille au combat» – un autre «coup de cœur cannois» de Christian Kellenberger –,

le huitième de Pierre Richard, «L'homme qui a vu l'ours qui a vu l'homme», ou encore «Mary Anning», du cinéaste tessinois

Marcel Barelli, pour la Journée des enfants.

Enfin, les projections seront accompagnées de 10 podiums et 24 invités, soit «deux de moins que par rapport à 2023», note Christian Kellenberger.

L'édition 2024 se place dans une autre catégorie, puisqu'il s'agit de la 20e édition et davantage de moyens avaient été investis pour marquer l'événement. Pour cette 21e saison, le festival a choisi de revenir au format de trois salles (Rex 1&2 et Apollo), tel qu'utilisé lors des années précédentes (Covid mis à part). La qualité du 7e art n'a cependant pas été négligée.



La réalisatrice Solange Cicurel sera à Bienne pour présenter «TKT», dans lequel apparaît Emilie Dequenne (au centre) dans l'un de ses derniers rôles. L'actrice belge de 43 ans est décédée d'un cancer en mars 2025.

ldd



Edna Epelbaum
Directrice de la programmation
du FFFH

Info+ Programme complet et
billetterie sur le site fffh.ch



**Nous nous
focalisons
davantage sur
les films que sur
les tapis rouges.**